

chambre, au Séminaire, et même de cinq à six heures un mieux sensible se déclara. Néanmoins le pouls battait irrégulier, et les médecins hochaient la tête en ne présageant rien de bon.

Jusque-là, l'abbé avait continué lui-même à prendre ses remèdes, mais à minuit en acceptant une dernière potion, il murmura à l'oreille d'un de ses confrères qui le veillait :

—Tous ces gens ont un air bien mystérieux ; je crois que les médecins me décomptent.

Quelques heures après, la respiration devenait de plus en plus stridente, le sang se retirait des extrémités et le froid montait toujours.

Les prières des agonisants commencèrent alors, et lorsqu'elles furent terminées, tout était fini.

Plus heureux que bien d'autres, l'abbé Laverdière gît dans " sa bonne ville de Champlain " au milieu de tout ce qui a su réjouir son cœur.

Artiste, il se repose maintenant au milieu de toutes ces toiles ravissantes de Baunieu, de Lagrenée, de Philippe Champagne, de Parracel d'Avignon, de LeBrun et de Vanloo qui décorent la petite chapelle du Séminaire. Il dort bercé par ces noëls, ces cantiques et ces chants sacrés qu'il aimait tant, à côté de MM. Holmes, Demers, Casault, Parant et tant d'autres de ses amis, en face de cet autel où, au milieu de toutes les sciences qu'il possédait,—il a su puiser la seule nécessaire :

... La science de bien mourir.

Ce n'était pas pour de tels hommes que Montaigne poussait ce cri de désespoir :

... Nous n'apprenons à vivre que lorsque la vie est passée.

FAUCHER DE SAINT-AURICE.

